

l'industrie (1917-19) et les méthodes économiques de plan étaient irrémédiablement compromises rien que par le passage vers la NEP et les succès économiques indubitables de cette dernière. Et c'est pour cela que seule la réponse à la deuxième question posée par nous — question de la *forme sociale* de l'économie — peut permettre de juger notre développement socialiste. Les forces de production s'accroissent, par exemple aussi au Canada, pays « fertilisé » par le capital des Etats-Unis. Elles s'accroissent aux Indes, malgré les chaînes de l'esclavage colonial. Finalement, un accroissement des forces de production se produit aussi depuis 1924 sous la forme du processus de reconstruction, dans l'Allemagne du plan Dawes. Mais dans tous ces cas, il s'agit d'un développement capitaliste. C'est justement en Allemagne que les plans de nationalisation, qui en 1919-20 étaient tellement en vogue — du moins dans les livres ronflants des socialistes de chaire et des personnages du genre de Kautsky — sont maintenant jetés de côté comme « vieilleries », et sous la rigoureuse tutelle américaine le principe de l'initiative capitaliste « privée » passe — avec des dents cassées et une mâchoire défoncée — par une « seconde jeunesse ».

Qu'en est-il chez nous à cet égard ? Dans quelle *forme sociale* se produit chez nous le développement des forces de production ? Allons-nous vers le capitalisme ou vers le socialisme ?

La nationalisation des moyens de production est la condition de l'économie socialiste. Cette condition a-t-elle tenu tête aux épreuves de la NEP ? La forme du marché de la répartition des richesses a-t-elle mené à l'affaiblissement ou au renforcement de la nationalisation ?

Le tableau d'ensemble de la Commission du Plan d'Etat fournit un matériel excellent pour la critique de l'effet réciproque et de la lutte entre les tendances socialistes et capitalistes de notre économie. Nous possédons des chiffres de « contrôle » absolument sûrs qui s'étendent au capital de base, à la production, au capital d'affaires et en général à tous les processus économiques essentiels.

Les seuls chiffres qui peuvent être douteux sont ceux qui caractérisent la *répartition* du capital de base ; mais ce doute est bien plus valable pour les chiffres absolus que pour leur rapport. Et c'est avant tout le second point qui nous intéresse. Selon les indications de la Commission du Plan d'Etat, un capital de base d'au moins 11,7 milliards de roubles-or appartenait « selon l'évaluation la plus modeste » et au début de l'année économique en cours — à l'Etat ; 0,5 milliards de roubles-or aux Coopératives — et

7,5 milliards de roubles-or aux établissements privés, presque tous paysans. C'est-à-dire que dans le domaine des moyens de production, plus que 62 % de la masse entière sont socialisés, et ce sont les parties qui sont techniquement les plus fortes. Il reste à peu près 38 % non socialisés.

En ce qui concerne l'agriculture, ce ne sont pas tellement les résultats de la nationalisation du sol, que ceux de la liquidation des biens immobiliers féodaux, qui sont ici soumis à l'examen. Les résultats sont très intéressants et instructifs. La liquidation des biens féodaux et, en général, des biens territoriaux plus vastes, — allant au delà du cadre de la paysannerie — a conduit à une liquidation presque totale des grandes exploitations agricoles, parmi lesquelles il faut compter les fermes-modèles. Ce fut une des raisons — bien que ce ne fût pas une raison décisive — de la régression passagère de l'agriculture. Mais nous avons déjà vu qu'avec la récolte de cette année, la production agricole atteindra le niveau d'avant guerre, et ce sera sans les grandes propriétés territoriales et sans les établissements « modèles » capitalistes. Et le développement de l'agriculture délivrée des grands propriétaires ne fait que débiter ! La « liquidation » de la profession de propriétaire terrien avec tous ses nids et même le « barbare » partage noir (1) qui faisait tellement peur à ces pieux mencheviks, s'est donc réalisée économiquement. Telle est la première conclusion, qui est, nous le pensons, de quelque importance.

Pour ce qui est de la nationalisation du sol, le principe n'a pas encore pu être soumis à une épreuve réelle à cause de la dispersion de la petite paysannerie. Le vernis « populiste » (2) qui était inévitablement attaché, dans la première période, à la socialisation de la terre en est tout aussi inévitablement tombé. Mais en même temps le sens de la nationalisation, principe socialiste, a pris une suffisamment grande importance sous la direction de la classe ouvrière, pour démontrer son rôle énorme dans le développement qui se poursuit dans l'agriculture. Grâce

(1) Littéralement : nouvelle répartition « noire », c'est-à-dire « sauvage » des terres, contre le tsar et contre la grande propriété ; en même temps nom d'un mouvement illégal, de petits cercles des paysans sans terre ou pauvres conduits par des révolutionnaires « intellectuels » en Russie, après 1870.

(2) « Populiste » (naródniki) tendance romantique à apparence socialiste parmi les intellectuels russes, environ de 1860 à 1890 ; aboutit au parti des social-révolutionnaires, petits paysans et petits-bourgeois pour la plupart social-patriotes.